

## La toiture et ses accessoires

Parce qu'elle constitue une grande part de l'enveloppe de la maison, la toiture est, par sa forme et ses matériaux, un élément emblématique de la construction. Les mises en œuvre des charpentes et des couvertures témoignent souvent de savoir-faire anciens à préserver. Toute intervention ou transformation aura une incidence majeure sur l'aspect général du bâtiment.

### Les matériaux de couverture

La charpente protégée par sa couverture donne la forme de la toiture. La majorité des toitures du territoire figeacois sont couvertes en tuiles, canal ou plates. Ces matériaux sont mis en œuvre selon le degré de pente du toit et la typologie du bâtiment. À titre indicatif, la tuile canal convient pour une pente inférieure à 30° ; la tuile mécanique type Marseille peut être utilisée pour une pente entre 30° et 50° et la tuile plate couvre une toiture de plus de 45°. Les couvertures en lauzes sont également présentes sur de petits édifices tels que les fours ou les cabanes. La lauze est parfois encore présente sur des parties de couvertures (le plus souvent sur les murs), vestige possible d'une ancienne couverture entièrement en lauzes.

### Restaurer une toiture

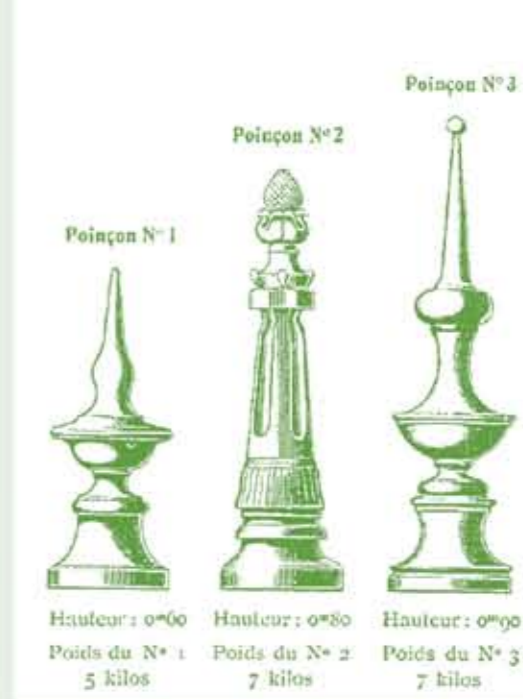
Conserver les éléments anciens de la charpente et de la couverture permet de garder l'irrégularité de la forme du toit, l'un des attraits majeurs de ces constructions. **Les charpentes**, et notamment celles possédant des arbalétriers croisés ou courbes, sont de rares témoins de savoir-faire initiés au XVIII<sup>e</sup> siècle. Une charpente est une structure cohérente dont la stabilité dépend de chaque élément. Afin de garder leur structure intacte et le charme de leur irrégularité, la restauration ne doit toucher que les pièces défectueuses et doit privilégier la réutilisation de bois anciens. Les débords de toit doivent être conservés car, outre la qualité esthétique qu'ils offrent, ils assurent la protection des façades au soleil et aux eaux de pluies qu'ils rejettent en avant. Si ces débords n'existent plus, il est important de les restaurer. Il est également important de vérifier régulièrement l'état des **couvertures** et de changer ponctuellement les



Avec son toit couvert en lauzes de schiste, cette maison est unique à Figeac. Ici, l'égout n'est pas soutenu d'une gènoise mais d'une planche inclinée dans le sens opposé à la pente du toit.



Extrémités de chevrons moulurées.



Modèles d'épis de faitage de la tuilerie de Puy-Blanc à Cambes, 1905.

tuiles en mauvais état. Lors d'une réhabilitation plus importante, si la réutilisation de matériaux anciens de couverture n'est pas possible, la forme et la couleur des nouveaux éléments doivent s'approcher au mieux des tuiles anciennes. Pour les tuiles plates, il est préférable de les choisir de petites dimensions (40 à 60 tuiles au m<sup>2</sup>) et à pureaux irréguliers. Les couvertures en tuiles canal doivent être mises en œuvre de manière traditionnelle avec courant et couvrant en tuiles. Le courant peut être réalisé en tuiles neuves et le couvrant en tuiles anciennes afin de conserver un aspect foncé. Dans tous les cas, la couleur rouge foncé est la teinte la plus proche des couvertures traditionnelles en tuiles. De nombreux **détails liés à la toiture** contribuent à l'identité d'un bâtiment. Ils doivent être identifiés et conservés. Le double-arêtier met en valeur une croupe ; les gènoises sous l'égout soulignent les toits ; les épis ornent les sommets des couvertures ; les pignons couverts en lauzes rappellent les modes de construction anciens et protègent les pignons, etc... Les dispositifs techniques requièrent une mise en œuvre soignée afin de parfaire l'élégance d'une toiture. Le faitage des couvertures en tuiles canal ou plates doit être exécuté avec des tuiles canal se chevauchant dans le sens opposé aux vents dominants et scellées au mortier bâtard teinté et maigre en ciment ou au mortier de chaux hydraulique. Les arêtiers des couvertures en tuiles, quand ils ne se

présentent pas sous la forme du double-arêtier, sont à réaliser en tuiles canal scellées au mortier. Dans le cas des couvertures en tuiles plates, les arêtiers peuvent parfois être constitués de tuiles taillées (à joint vif). La rive assure l'étanchéité du pignon sans former un débord important. Elle repose sur un chevron, pièce de charpente scellée dans la maçonnerie, généralement soit en léger débord pour les maçonneries apparentes, soit en retrait pour les maçonneries enduites. Les tuiles de rive scellées au mortier doivent former une goutte-d'eau saillante qui protège le mur des ruissellements. Dans le cas des couvertures en tuiles canal, la rive peut être traitée par deux rangs de tuile. L'activité au cours des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles de la tuilerie de Puy-Blanc, à Reyrevignes, a introduit dans le Figeacois des tuiles et des éléments de couverture (antéfixes, épis, tuiles de rive, membrons...) à décors moulés. Les vestiges de ces productions, témoins d'une histoire industrielle locale, sont de belle qualité et confèrent une esthétique particulière aux bâtiments. Ils sont donc à conserver et réemployer.

### Les ouvertures en toiture

Traditionnellement, **les combles**, utilisés en greniers, ne nécessitaient que des ouvertures restreintes (tabatières) servant également à l'aération. Pour les bâtiments les plus cossus, des lucarnes étaient aménagées. Aujourd'hui, l'éclairage des combles peut se faire soit en aménageant des fenêtres de toit, soit en construisant des lucarnes. Le choix doit être guidé par la nature du bâtiment et la forme du toit. **La fenêtre de toit** convient à des toitures à faible pente. Ce type d'ouverture, plus discret et moins coûteux que les lucarnes, permet de préserver la silhouette de la toiture. Ce dispositif peut également être envisagé sur les toitures à forte pente et éviter la création de lucarnes. Ces fenêtres doivent être implantées sur les versants les moins visibles, mais il est conseillé, afin d'éviter une surchauffe en été, de ne pas les ouvrir sur les parties de toit les plus exposées au soleil. Les pans nord et est sont à privilégier. L'éclairage direct par le toit étant fort, une fenêtre de toit même de dimensions moyennes (environ 1 m<sup>2</sup>), éclairera beaucoup. Il est donc inutile d'en multiplier le nombre ou de choisir des grands formats. La position de cette fenêtre doit être choisie en cohérence avec les autres ouvertures de la maison. La mise en œuvre doit prévoir d'encastrer la menuiserie, afin de ne pas créer une surépaisseur à la toiture, et il convient d'éviter les dispositifs

apparents de volets roulants et les caissons extérieurs. La création de **lucarnes** sera réservée aux toitures à forte pente. Plusieurs modèles locaux de lucarnes existent et peuvent être imités : la lucarne fenièrre ou la lucarne en pleine toiture, ou bien encore la lucarne à l'égout du toit. Chacune de ces lucarnes peut présenter une toiture à un ou deux pans, ou en croupes. L'emplacement et les matériaux des lucarnes doivent être choisis en accord avec l'architecture du bâtiment (alignement, modèle identique à des lucarnes déjà présentes, mêmes matériaux, forme et couleur). La lucarne en pleine toiture apportera un aspect cossu au bâtiment ; elle n'est donc pas appropriée sur un édifice traditionnellement sobre comme une grange. Seule la lucarne fenièrre peut convenir sur un bâtiment agricole. *Pour le cas particulier des granges, voir la fiche n°11.*



### **Adapter la toiture à l'évolution du confort des maisons**

Certains besoins actuels peuvent trouver des réponses dans des aménagements aux formes traditionnelles ou s'adaptant à celles-ci. Ces nouveaux dispositifs peuvent toutefois masquer des éléments architecturaux intéressants.

Les gouttières ont pour inconvénient de dissimuler des éléments d'architecture tels qu'une génoise, une rangée de tuiles canal saillantes (dont le rôle est de rejeter l'eau en avant de la façade) ou encore des chevrons moulurés en débord.

La pose de gouttière n'est pas toujours indispensable. À condition de ne pas générer d'inconfort d'usage, il est préférable de récupérer les eaux au niveau du sol par un drainage. Dans le cas d'installation de gouttières et de descentes d'eau, celles-ci sont à réaliser dans des matériaux de qualité, comme le zinc. Toute nouvelle souche de cheminée installée sur un logis ancien doit être maçonnée et enduite, son solin réalisé au mortier de chaux. Une souche traditionnelle assez large peut également dissimuler un tube de poêle neuf.

*Pour le cas particulier des granges, voir la fiche n°11. Pour l'installation de panneaux solaires, voir la fiche n°5.*